

**Interview originale donnée à Isabel Leal pour La Clase Abierta en novembre 2006**

**<http://laclassabierta.net>**

**D'abord, une petite description de votre activité comme enseignante: depuis combien d'années vous êtes dans l'enseignement, quel matière vous enseignez actuellement, nombre d'élèves par classe, situation de votre centre scolaire, ressources a votre disposition...**

J'ai commencé à enseigner l'anglais en 1974 (oui, il y a des siècles) à la Cultura Inglesa, un institut de langue anglaise à Sao Paulo, où, jusqu'en 1992, j'ai préparé des classes au Cambridge First Certificate et Cambridge Proficiency.

En 1983, j'ai suis entrée au Lycée Franco-brésilien à São Paulo, une école bilingue avec environ 830 élèves (de la maternelle à la terminale) qui conduit les élèves vers le baccalauréat français et l'enseignement supérieur brésilien. Les langues de base sont donc le portugais (la langue du pays) et le français. Les enfants commencent avec l'anglais la dernière année du primaire et trois ans plus tard ils peuvent choisir entre l'espagnol et l'allemand. Le latin est une option aussi.

Nous avons entre 18 et 25 élèves par classe. En anglais les élèves ont 50 minutes trois fois par semaine. J'ai 7 classes entre la troisième et la terminale (21 heures de cours), je coordonne le département des langues étrangères et je fais partie de la commission informatique. Nous avons deux salles équipées avec 17 ordinateurs, 1 salle avec 8 ordinateurs pour les travaux pratiques en sciences, 8 ordinateurs dans la salle des profs et 8 ordinateurs au CDI (centre de documentation et information), tous connectés sur Internet. Nous avons aussi une salle de projection. Mon rêve serait d'avoir un réseau sans fil pour qu'on puisse avoir accès aux ordinateurs de toutes les classes et que les élèves puissent aussi utiliser leurs téléphones portables.

**1. Comment et quand avez-vous connu les blogs? Dans quel moment avez-vous décidé d'utiliser le blog dans votre classe? Avez vous un blog de référence ou quelque expérience que vous a impulsé a le faire?**

Depuis 1999, mes classes publiaient des articles en anglais sur The Classmate, un journal en ligne ouvert sur la plateforme américaine Highwired.com <http://www.connsensebulletin.com/wired.html>, qui nous donnait la possibilité de travailler comme dans un vrai journal avec plusieurs options de publication et vérification.

<http://copland.udel.edu/~jconway/doctor/teachcollab/highwired.htm>  
Nous avons des élèves journalistes de différents niveaux qui nous envoyaient des articles et un groupe d'élèves plus avancées qui prenait le rôle d'éditeur corrigeant les articles avant de me les soumettre. Malheureusement Highwired a quitté le marché en 2001. Avant qu'ils ferment les portes, j'ai sauvegardé le travail de mes élèves sur Keeboo.  
<<http://beewebhead.net/classmate/index.html>>

Je cherchais donc une autre plateforme de publication. Les forums ou tableaux de messages que nous avons utilisé à l'occasion pendant les projets internationaux < [http://members.tripod.com/the\\_english\\_dept/projects/files/collaboration.html](http://members.tripod.com/the_english_dept/projects/files/collaboration.html)> auxquels nous avons participé ne me plaisaient pas trop car j'avais l'impression que la conversation était fragmentée, le discours n'était pas soutenu et les élèves n'étaient pas maîtres de leurs espaces et du processus. C'était aussi une activité qui était imposée et une fois que le projet était fini, les élèves ne pouvaient pas récupérer leurs productions.

En me baladant sur la Web, je suis tombée sur les blogs fin 2002. J'ai un peu expérimenté toute seule pendant les vacances d'été (le mois de janvier dans l'hémisphère sud) et j'ai décidé d'essayer l'outil dès la prochaine rentrée. J'ai créé le premier Beeonline

<[http://beeonline.blogspot.com/2003\\_05\\_01\\_beeonline\\_archive.html](http://beeonline.blogspot.com/2003_05_01_beeonline_archive.html)> sur Blogger en Mai 2003. J'ai montré aux élèves comment ouvrir leur propres blogs et j'ai demandé qu'ils y enregistrent leurs réflexions sur leur apprentissage et qu'ils documentent leurs contacts avec la langue tout au long de l'année <<http://jawsisgood.blogspot.com/>>. Je les ai aussi invités à rejoindre le blog classe pour des conversations informelles après les cours. À l'époque, Blogger n'avait pas la fonction commentaire, donc les échanges se déroulaient à travers les billets dans le corps principal du blog.

Après deux mois, j'ai trouvé qu'il fallait chercher d'autres apports et encourager les élèves à s'exprimer sur d'autres sujets avec d'autres personnes. J'ai fait appel à des collègues qui nous ont rejoint au début comme invités mystère.

Dennis Newson en Allemagne

<http://beeonline.blogspot.com/2003/07/hi-hello-guten-tag-bon-jour-buenas.html>

et Graham Stanley à Barcelone ont interagi avec mes élèves

<http://beeonline.blogspot.com/2003/08/hello-everyone-i-am-new-mystery-weblog.html>

entre juillet

<[http://beeonline.blogspot.com/2003\\_08\\_01\\_beeonline\\_archive.html](http://beeonline.blogspot.com/2003_08_01_beeonline_archive.html)>

et septembre 2003

[http://beeonline.blogspot.com/2003\\_09\\_01\\_beeonline\\_archive.html](http://beeonline.blogspot.com/2003_09_01_beeonline_archive.html)

Grâce aux activités dans ce blog, une professeur à Naples m'a contacté. Je lui ai appris à s'en servir et elle l'a montré à ses élèves qui nous ont rejoint sur Beeonline <[http://beeonline.blogspot.com/2003\\_10\\_01\\_beeonline\\_archive.html](http://beeonline.blogspot.com/2003_10_01_beeonline_archive.html)> Nous avons commencé à construire un projet pour nous rencontrer, soit en Italie, soit au Brésil et en Juillet 2004, le groupe est venu nous visiter au Brésil. Ce fut une expérience mémorable.

## **2. Vous êtes brésilienne, de langue maternelle polonaise et vous enseignez l'anglais dans un lycée français à São Paulo, croyez-vous que les blogs ont une utilité spéciale pour l'enseignement des langues étrangères?**

La communication signifie bien plus que une compétence en grammaire, vocabulaire et phonétique. Il faut savoir comment s'exprimer dans des contextes divers, passer le bon message et éviter les fautes de communication qui proviennent d'un manque de connaissances culturelles ou linguistiques. Il faut aussi percevoir les conventions sociales, les stéréotypes et comprendre qu'il y a des valeurs qui régissent des comportements acceptables. S'exprimer dans une langue est non seulement une affaire personnelle mais surtout une activité sociale.

C'est à travers du langage que nous manifestons nos idées et pensées et projetons notre identité. C'est à partir de cet échange dialogique avec les autres et avec nous mêmes que nous découvrons des nouvelles perspectives, les interprétons et construisons le sens en discernant les différents contextes à des moments différents. Notre culture et les antécédents (passé –moi), notre projet et perspectives (présent –je) et la projection de nous mêmes (future –tu) se mêlent quand nous nous connectons aux autres, aux espaces, aux objets et quand nous agissons dans et sur le monde dont nous faisons partie.

Si l'apprentissage des langues se fait dans différents contextes, avec des personnes différentes, à des moments différents, nous ne pouvons pas limiter cet apprentissage à notre cours. Le monde là dehors ne parle pas la langue de l'école ou des programmes donc il faut s'aventurer extra-muros. L'opportunité d'explorer le monde et d'interagir avec un nombre varié de personnes selon nos intérêts nous permet d'acquérir le vocabulaire, les structures et les connaissances dont nous avons besoin pour exprimer nos pensées et notre identité. C'est en essayant de construire son discours dans des occasions diverses que l'apprenant va se confronter à ses besoins linguistiques et essayer de les combler.

Je pense que le blog, avec tout ce qu'on peut maintenant y ajouter (podcasts, photos, films), permet aux apprenants d'avoir leur propre espace d'expression multimédia, où ils peuvent documenter leurs expériences, leurs réflexions, produire leur matériel et se communiquer, interagissant les uns avec les autres à partir de leurs propres créations, choix et narratives et non seulement à partir d'une information uniforme déterminée par le professeur.

Les apprenants peuvent poursuivre la publication d'un blog tout au long de leur vie, créant un webfolio qui enregistre leur parcours, leur processus d'apprentissage dans la langue cible.

### **3. Y-at-il, donc, de matières plus indiquées pour le travail sur/avec le blog ou chaque discipline peut trouver leur façon de le faire ? Et si toute l'école devenait « blogger » ?**

Toutes les disciplines peuvent et devraient l'utiliser. L'apprentissage se fait quand nous interagissons avec les autres autour des questions fondamentales et quand nous faisons notre propre réflexion sur ce sujet. Écrire et documenter ce processus sur un blog, nous permet d'énoncer nos arguments et, en lisant les autres, croiser et compléter ce qui nous manque, revenir sur nos pensées, questionner les interprétations et dans ce dialogue construire notre raisonnement et développer notre perception du monde.

Il serait intéressant que toute la communauté (élèves, enseignants, directeurs, parents) aient un blog pour que les différents acteurs puissent avoir accès ouvert aux divers points de vues et en discuter d'une façon plus transparente et démocratique.

Mario Asselin, quand il était proviseur à l'institut St Joseph au Canada, a partagé ses réflexions sur son blog Mario Tout de Go et implémenté l'école « blogger » qui a servi comme modèle pour beaucoup de professeurs et d'élèves.  
<[http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2003/09/les\\_cyberportfo.html](http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2003/09/les_cyberportfo.html)>

### **4. On tombe souvent sur un blog de classe dans lequel on peut lire les billets des élèves ou de l'enseignante, mais on ne peut pas apprécier tout le travail qu'il y a par derrière (production visible ≠ tout le travail fait). Pourriez-vous nous décrire au détail une activité dans laquelle le blog a joué un rôle protagoniste?**

Sur le blog Garibaldinos <<http://garibaldinos.blogspot.com>> vous trouverez toute la conversation que j'ai eu entre 2003/2004 avec ma collègue à Naples décrivant nos activités en classe, les idées de projet et actions entreprises, les obstacles et les plans de voyage.

En 2005, une classe m'a aidé à trouver des photos pour illustrer le projet dekit.org. Je leur ai montrés les photos d'un membre de Flickr (album de photos en ligne) et ils ont suggéré et donné des arguments pour soutenir leurs choix.  
< <http://www.flickr.com/groups/dekita/discuss/46976/>>

Impressionnés par la beauté et la qualité du matériel, les élèves voulaient que je leur donne des informations sur le photographe (Josef Stuefer) et le designer de dekit (Rudolf Ammann). Je les ai encouragés à poser des questions aux experts, ce qu'ils ont fait. Un dialogue s'est établi entre eux pendant un certain temps.

< <http://www.flickr.com/groups/dekita/discuss/49447/>>

Au mois de juillet, pendant les vacances d'hiver, les élèves ont pris leurs propres photos et les ont postées sur leurs blogs en racontant leurs aventures. C'est un exemple d'une activité tout à fait improvisée qui s'est basée sur une interaction choisie par les apprenants entre eux et des experts.

< <http://dekita.org/weblog/back-from-holidays>>

Tout au long de cette année 2006, mes élèves de seconde < <http://lycee.wordpress.com/classes/2ndes06/>> ont eu une heure par semaine au laboratoire informatique pendant laquelle ils ont créé un webfolio à partir de leurs blogs.

Wordpress nous donne la possibilité d'avoir un blog et en même temps des pages statiques. Sur le blog, les élèves ont appris à se servir des billets, insérer des liens dans leurs messages pour faire référence aux sites et aux personnes qu'ils mentionnent. Ils ont aussi appris à faire des commentaires sur d'autres blogs. Ils ont appris ce qui est le RSS et comment regrouper les fils d'informations d'une multitude de sources sur Bloglines et del.icio.us pour éviter de naviguer de site en site pendant des heures. Ils ont pris des photos qu'ils ont placées sur Flickr en ajoutant des tags, commentaires, en s'associant à des groupes selon leurs intérêts. Ils ont appris à configurer ces outils pour transférer les photos et les billets directement sur leurs blogs. Ils ont exploré deux espaces sociaux d'échanges (43Things et 43Places) et reliés les billets à leurs blogs. Ils ont une carte personnelle sur Community Walk où ils se repèrent dans l'espace de la ville et placent des histoires de leur voisinage.

Maintenant à la fin de l'année, ils choisirons les meilleures rédactions faites en classe et les copieront sur les pages statiques pour documenter et sauvegarder leur production. J'espère les avoir l'année prochaine pour donner une séquence à ce travail pour qu'ils puissent pratiquer davantage et transférer les compétences acquises à d'autres domaines.

**5. Dans le sens du travail visible/caché..., vous avez créé le blog Carnet de Bord TPE, où, à l'envers, on peut voir la démarche de travail pour un TPE mais on ne voit pas le travail final. Comment ça a marché?**

Ce fût une expérience intéressante et je suis contente de l'avoir documentée mais malheureusement je n'ai pas pu la répéter car je n'ai plus eu des TPEs après. Je regrette que ce carnet soit devenu plutôt un monologue de ma part car mes collègues n'ont pas adhéré à l'idée. On aurait pu avoir des dialogues plus ouverts qui auraient amplifié les contacts et bénéficié les élèves.

**6. Vous avez utilisé les blogs en classe de plusieurs façons: comme journal de classe, comme cahier virtuel, comme plate-forme d'échange et conversation avec des élèves d'autres pays, comme outil pour le travail en groupe... Vous avez travaillé dans toutes ces formes avec le même succès?**

Le blog peut devenir ce qu'on veut, un journal ouvert, une plateforme d'échanges, un carnet de documentation ou réflexion dans lequel l'auteur dialogue d'abord avec lui même et les autres peuvent (ou non) lui répondre.

L'essentiel à mon avis est d'encourager l'expression libre, l'autonomie et que ce soit l'utilisateur qui ait le contrôle de ce qu'il veut dire et comment. C'est un moyen de communication et d'ouverture donc il faut faire attention qu'il ne devienne pas un outil d'oppression et contrôle.

### **7. Participation libre des élèves, liberté et spontanéité dans les billets et commentaires... Intervenir ou pas, qu'en pensez-vous? Quel est le rôle de l'enseignant dans les productions de ses élèves sur le blog?**

Avec l'Internet, l'enseignant n'est plus le détenteur du savoir et doit s'adapter à gérer une croissante hétérogénéité de contenus et besoins pédagogiques. Il faut qu'il remette sa pratique en question (reflection in and on action) Son rôle se transforme en celui de, tuteur et médiateur et le cours, en espace collaboratif qui permet le développement d'intelligences multiples. Le professeur fait connaître à ses élèves les différentes sources d'information. Il les guide dans le repérage, la sélection et l'analyse de l'information. Non seulement il les conseille, valide leur production pour une éventuelle publication, etc. mais il devient aussi explorateur et participant actif.

L'enseignant peut créer un blog tuteur ou il modèle l'usage de la langue cible dans des situations diverses tout au long de son cours. Il peut placer sur le côté des liens vers des sites d'intérêt : dictionnaires, actualités, d'autres blogues intéressants, albums photos. Il peut poster ses réflexions au sujet des cours mêmes ou des événements récents, des commentaires sur des films, livres tout en invitant ces élèves ainsi que d'autres intervenants (personnes ressources, experts, parents, d'autres élèves) à dialoguer, discuter, enregistrer leurs commentaires sur des sujets divers.

Les apprenants créent leurs propres blogues individuels qui peuvent être liés (ou non) (blogroll) à un blogue tuteur. Le blog peut être utilisé comme un journal qui documente une narrative personnelle mais aussi comme un espace pour fédérer les débats. Sur leurs blogues individuels, les élèves peuvent ramener des points de discussion du blog central, ceux des blogues des collègues ou d'autres blogues pour une réflexion plus approfondie. Ils peuvent aussi enregistrer le progrès d'une recherche documentaire et s'exprimer sur des sujets de leur propre intérêt, en composant et reliant leur information comme ils le souhaitent.

Le blog comme forme d'expression est très motivante. On peut se servir des hyperliens pour donner une explication supplémentaire. Les élèves qui cherchent sur Internet des sites en langue cible, lisent davantage pour compléter leurs idées. Quelques enseignants se plaignent que les élèves copient l'information ou des mots. Je n'encourage pas le plagiat, mais je vois cela comme un premier pas pour s'approprier de la langue. Les élèves sont exposés à des mots, à des paragraphes et ils choisissent ceux qui les intéressent. Il faut néanmoins veiller qu'ils citent leurs sources et que ça ne devient pas systématique. Après un certain temps il faut vérifier si ces élèves ont intégré les nouveaux mots ou structures et demander qu'ils les re-utilisent.

Le blog est un mode de communication asynchrone, donc il permet aux apprenants de langue de réfléchir avant de publier leurs pensées et de corriger et republier leur texte. Je ne corrige pas systématiquement tous les messages, mais les élèves viennent me voir ou me demandent par mail comment formuler une phrase ou une autre par ce qu'ils ont le souci de bien faire. La correction ici n'est

pas punitive. Il faut savoir apprendre à se servir des ses erreurs et des ses échecs pour progresser.

Je me sers du blog aussi pour montrer aux élèves comment ils peuvent devenir plus autonomes en se servant des sites sociaux, interagir à travers les billets et commentaires et créer leur présence sur la Web d'une façon responsable, en respectant les droits d'auteur, en citant les sources et en employant le Creative Commons License pour le partage et utilisation des ressources.

### **8. Les blogs servent comme outil pour la classe mais au même temps ils ouvrent la classe à l'extérieur. Comment combiner ces deux aspects?**

Le blog permet la création d'un réseau inclusif d'individus engagés et coopérants qui se parlent d'une voix personnelle et humaine. C'est un lieu de dialogue personnel et collectif, un espace de liberté. Le blogue aide à développer l'expression écrite et la lecture et aussi à connecter les élèves avec des paires d'autres pays et interagir avec eux. Le blogue peut servir à ce moment là comme une plate-forme de rencontres et connexions.

Le blog est un outil qui invite au dialogue donc je pense qu'il faut le travailler en collaboration avec les élèves, en équipes et établir un climat propice, une atmosphère de respect, partage et expérimentation. Il faudrait créer ensemble des situations d'apprentissage variées permettant aux participants des multiples occasions de développer leurs aptitudes à faire des choix.

Etant donné le caractère dynamique du blog et le potentiel qu'il offre pour la communication, il serait bien dommage, surtout pour l'enseignement des langues étrangères, d'utiliser cet outil pour enregistrer le monologue du professeur et/ou répliquer des pratiques pédagogiques traditionnelles dans lesquelles l'enseignant est la seule source d'information, qui détient, dirige et contrôle les savoirs.

### **9. Ont-ils vos élèves d'ordinateur et accès internet à la maison? Quoi faire pour ne pas discriminer les élèves dans ce sens? Pensez vous que l'utilisation des blogs peut agir dans quelque mesure à atténuer la "brèche digital"?**

Mes élèves ont tous un ordinateur et accès à l'Internet soit à la maison soit à l'école. Au Brésil nous avons aussi des cybercafés et des centres informatiques ouverts aux jeunes.

Je pense que les blogs pourraient atténuer la « brèche digitale » car ils donnent à tous la possibilité de publier leurs pensées, exposer leur travail, créer une voix et présence digitale, faire contact et interagir avec des paires ou experts et appartenir à des communautés de pratique et des réseaux.

### **10. Vous faites partie de plusieurs projets et initiatives sur l'usage des TIC dans l'enseignement, par exemple dekita. Pourriez vous nous décrire un peu le but de cette communauté? (Et, d'autre partie, d'ou sortez vous le temps pour faire tout ça..? je plaisante...)**

Aaron Campbell <<http://e-poche.net>>, Rudolf Ammann <<http://ammann.textdriven.com/bio.html>> et moi même <<http://beewebhead.net>> avons commencé le projet Dekita <<http://dekita.org>> parce que nous partageons l'idée que les apprenants (et professeurs) doivent participer et publier en ligne en se servant de la forme de communication telle

qu'elle est utilisée sur la Web et non celle restreinte au circuit fermé et étroit des salles de cours.

Pour nous, « ouvert » signifie une approche qui permet aux apprenants, pairs et experts entrer en contact à travers leurs publications, interagir dans des espaces sociaux créant des conversations et des réseaux à partir des pôles d'intérêt communs. Publier sur la Web signifie s'exprimer personnellement, partager des connaissances, réfléchir et non écrire des rédactions pour une note et pour un professeur.

Dekita.org est un espace d'échanges qui met en valeur des projets de classes et personnels utilisant les blogs et toutes formes de publication multimédia sur la Web. Nous informons aussi la communauté des nouveaux outils, des événements, écrivons des articles <http://dekita.org/articles> et donnons des exemples de pratique située. Il suffit de les nous signaler ou devenir membre de notre liste <http://lists.dekita.org/mailman/listinfo/group>

Dekita Exchange <<http://dekita.org/exchange>> et Dekita Orchard <<http://dekita.org/orchard>> ont été créés pour faciliter ces connections. Notre objectif est de modérer, faciliter la création des réseaux et rapprocher les participants pour qu'ils puissent pratiquer la langue d'une façon autonome, développer leur esprit d'analyse et de créativité en participant à un travail commun selon leurs propres intérêts.